

L'essentiel**► Asie du Sud : Révision à la baisse des perspectives de croissance**

Dans le cadre de l'actualisation d'été de ses Perspectives de l'économie mondiale, la Banque Asiatique de Développement (BAsD) a révisé à la baisse sa prévision de croissance pour l'Asie du Sud à 6,6 %, contre 6,8 % anticipé en avril dernier ; l'activité devrait toutefois accélérer en 2020 pour atteindre 6,7 % (contre 6,9 % attendue en avril). Cette révision à la baisse est notamment tributaire de la baisse des prévisions de croissance pour l'Inde, à 7 % (contre 7,2 % anticipée précédemment), pour l'exercice budgétaire 2019 (avril 2018 - mars 2019).

Les projections de la BAsD revoient également à la baisse les prévisions de croissance pour le Pakistan, à 3,3 % sur l'exercice budgétaire 2019 (juillet 2018 – juin 2019) soit la plus faible croissance enregistrée sur les huit dernières années, à l'aune de la nette détérioration des comptes extérieurs et du déficit budgétaire. De même, le Sri Lanka devrait connaître un rythme de croissance moins important que prévu, à 3,5 % en 2019, suite aux événements d'avril qui ont induit un ralentissement sensible du secteur touristique. A contrario, le Bangladesh et le Népal affichent des prévisions de croissance revues à la hausse (respectivement à 8,1 % et 7,1 % sur l'exercice budgétaire 2019). Au Bhoutan enfin, les secteurs hydroélectrique et du tourisme ont enregistré une croissance soutenue et devraient entraîner une hausse de la croissance.

► Afrique du Sud : Révision des prévisions de budget, baisse du taux directeur

La Banque centrale sud-africaine (SARB) a décidé de réduire le taux d'intérêt directeur de 25 points de base à 6,5 % dans un contexte de stabilisation de l'inflation et de contraction de l'activité. La Banque centrale a modifié ses perspectives d'inflation pour 2019 (4,4 % contre 4,5 % lors du dernier comité de politique monétaire). Dans le même temps, la SARB a annoncé une nouvelle révision à la baisse de ses perspectives de croissance pour 2019 à 0,6 % - soit une baisse de 0,4 point par rapport à mai dernier. Elle justifie cette décision par la faiblesse des indicateurs manufacturiers, notamment le PMI et l'indice de confiance des entreprises.

Le ministre des finances, M. Mboweni a annoncé l'ouverture de nouvelles lignes de crédits pour la compagnie publique l'électricité, ESKOM. Le projet de loi déposé au Parlement prévoit le déblocage d'un soutien financier supplémentaire de 59 Mds ZAR (3,8 Mds EUR) à l'entreprise publique d'ici les deux prochaines années, en plus des 3 Mds EUR initialement budgétés pour l'année 2019. Par ailleurs le ministre a annoncé que les recettes fiscales seraient significativement inférieures aux prévisions initialement inscrites en loi de finances. Le Ministère pourrait ainsi émettre des bons du Trésor avant la révision budgétaire habituellement prévue en octobre (MTBPS), afin de contenir le déficit à 4,5 % du PIB.

► Turquie : baisse du principal taux directeur de 425 points de base

La Banque centrale a baissé son taux directeur repo à une semaine de 24 % à 19,75 % (-425 pdb), soit une baisse plus importante que celle anticipée par les marchés (entre 250 et 300 pdb). Dans son communiqué, la Banque centrale relève un rebond de l'activité économique à un niveau plus élevé que celui constaté lors de la précédente réunion du comité de politique monétaire. Suite à cette décision, la livre turque s'est dépréciée de près de 1,5 % face au dollar.

► Laos : Le gouvernement allouera plus de fonds au remboursement de sa dette envers les entreprises

Selon le ministre du plan et de l'investissement, environ 10 100 Mds LAK (1,2 Md USD) sont dus au secteur privé pour 2 091 projets achevés. En 2020, les autorités envisagent de diriger 40 % des dépenses d'investissements vers le remboursement de cette dette, le reste allant au financement de projets en cours d'exécution.

Point Marchés

Cette semaine a été marquée par l'assouplissement monétaire de la part de certains émergents, notamment en Turquie. Les indices boursiers évoluent en ordre dispersé, les spreads se creusent et les devises émergentes se sont majoritairement dépréciées vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley (en dollars) était en légère hausse pour les pays émergents (+0,2 % après -0,3 % la semaine dernière). Les zones ont cependant évolué en ordre dispersé, un rebond des marchés ayant eu lieu au Moyen-Orient (+1,6 %) et en Asie (+0,9 %), alors que les bourses d'Amérique Latine et d'Europe de l'Est ont enregistré une baisse de leurs indices (resp. -2,5 % et -0,4 %). L'indice brésilien a poursuivi son retrait cette semaine (-2,8 %, après -0,2 % la semaine précédente), sur fond de croissance anémique, attendue en deçà des niveaux des principales économies avancées cette année (+0,8 %) et révisée plusieurs fois à la baisse pour 2020 (2,1 % contre une prévision de 2,8 % en mars). L'indice chinois a rebondi sensiblement sur la semaine (+1,9 % après +0,3 %), reflétant un meilleur sentiment des marchés eu égard à la possibilité de sortie d'impasse du différent commercial du pays avec les Etats-Unis. En effet, la Chine a annoncé une reprise des négociations avec les Etats-Unis dès la semaine prochaine.

L'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis s'est resserré pour toutes les régions cette semaine (-12 pdb après un creusement de 5 pdb la semaine dernière), traduisant la résurgence des comportements de recherche de rendements des investisseurs. A contre-courant, le spread argentin s'est particulièrement creusé (+36 pdb après +3 pdb), les investisseurs ayant discriminé le pays du reste des émergents eu égard aux incertitudes politiques en amont des élections présidentielles d'Octobre. En effet, les derniers sondages pointent vers une course très serrée et verraient Alberto Fernández, le candidat péroniste d'opposition, arriver en tête. Dans ce contexte et face aux risques croissants de rupture avec le réformisme économique entamé sous Macri, Moody's avait abaissé la semaine dernière la perspective de notation souveraine du pays, de stable à négative.

Dans un environnement global d'assouplissement monétaire, les devises émergentes se sont majoritairement dépréciées sur la semaine. En Turquie, la baisse de taux de 425 pdb par la banque centrale a vu la lire se déprécier de 1,5 % vis-à-vis du dollar (contre une appréciation de 0,3 % la semaine passée). Le limogeage du précédent gouverneur par le président Erdogan et les doutes s'ensuivant quant à l'indépendance de la banque centrale seraient venus ajouter aux pressions baissières sur la monnaie. Au Chili, la baisse de taux surprise de 50 pdb le mois dernier et un maintien de cap cette semaine à la réunion du comité de politique monétaire (avec la perspective d'un assouplissement supplémentaire dès septembre) sont venus peser sur le peso, en retrait de 2 % face au dollar cette semaine.

